(, 39 ). D A V I D.

C'est à moi de mourir: frappez votre ennemi. S A U L à David.

Tu sera satisfait.

JONATHAS.

Epargnez mon ami.

SAUL à David.

Traître, reçois ce coup.

JONATHAS.

Cher David, prends la fuite

S A U L épouvanté.

Quelle main invisible arrête ma poursuite?

(L'épée lui tombe des mains)

Où vai-je? quelle horreur! quoi! viens-tu, Samuel, Soulever contre moi l'Enfer avec le Ciel? Quel arrêt foudroyant fort encor de ta bouche! Laisse-moi ce bandeau: quoi ta rage farouche! Va jusqu'à couronner mon rival à mes yeux! Jonathas, noyons-nous dans leurs sang odieux. Mais quel trouble! quels cris! tout suit, tout m'abandonne.

Soldats, où courez-vous? l'ennemim'environne; Par où fortir. O mort, termine mon destin, Et viens me dérober au bras du Philistin. Malgré ce coup je sens mon ame toute entiere.

( Il se frappe comme s'il avoit son épée. )
Ah, Jonathas, tu meurs, & je vois la lumiere!
Approche, Amalécite, éteins sans hésiter,
Ce reste affreux du jour que je n'ai pu m'ôter.

JONATHAS.

Son Démon l'abandonne, & fa fureur expire;
Je vais le retrouver: Gardes, qu'on le retire.

(Il tombe pâmé entre les mains de Phinées & d'Abiathar.)